

FAIT DIVERS. Naufrage du chalutier Breiz au large de Lion-sur-Mer

Trois marins du Cotentin trouvent la mort en mer

DANS LA NUIT de jeudi à vendredi, le *Breiz*, chalutier de 11 mètres immatriculé à Caen et basé à Courseulles-sur-Mer, a sombré au large de Lion-sur-Mer alors qu'il était remorqué par une vedette de la SNSM.

Parti en matinée pêcher la coquille en baie de Seine, le patron du *Breiz*, Quentin Varin, avait donné l'alerte à 18 h 57 jeudi pour signaler une « avarie de barre ». Le canot tous temps Sainte-Anne des Flots de la SNSM de Ouistreham a alors été engagé pour porter assistance et remorquer le navire. « Étant donné la marée et les mauvaises conditions météorologiques, un remorquage vers Port-en-Bessin était écarté. À 23 h 35, dans une mer formée à 3 nautiques (environ 5,5 km) au nord de Lion-sur-Mer, le convoi a changé de cap pour rentrer à Ouistreham., précise la préfecture maritime. Pendant cette manœuvre, le *Breiz* a embarqué une lame et sombré soudainement. »

Il a coulé en quelques secondes

Selon nos informations, le bateau remorqué aurait coulé en moins d'une minute, alors que les trois marins se trouvaient dans la cabine. Les conditions météo de la nuit avaient rendu impossible leur transbordement sur le navire de la SNSM. « Il a coulé en vingt secondes, assure Philippe Capdeville, le patron de la station de sauvetage de Ouistreham, interrogé par nos confrères de France 3. Le temps de couper la remorque, il n'y avait plus que l'étrave. Les gars n'ont certainement pas eu le temps de sortir de la cabine. »

D'importants moyens de se-



→ D'importants moyens ont été engagés pour tenter de retrouver les trois marins disparus.

cours sont alors mobilisés. L'épave a ainsi pu être localisée à 00 h 48 et les recherches se concentrent autour de cette zone, en vain jusqu'alors. Libéré à 1 h 34 en raison de la dégradation des conditions météorologiques, l'hélicoptère Caïman de la Marine nationale a redécollé à 8 h 30 afin de reprendre les recherches. Mais la visibilité sur zone demeurait « très mauvaise », selon la préfecture maritime. « La température de l'eau étant de 9 à 10 degrés, il y a peu de chance qu'ils soient retrouvés en vie au vu du nombre d'heures écoulées ». Vers 11 h 30, le préfet maritime décidait d'interrompre les recherches.

Des plongeurs ont inspecté l'épave. Dans l'après-midi, ils ont retrouvé et remonté les corps de Quentin Varin, 27 ans, ainsi que Steven et Jimmy Gilbert, âgés respectivement de 26 et 19 ans.

Enquête pour homicide involontaire

Une enquête du chef d'homicide involontaire a été ouverte par le parquet du Havre et confiée à la gendarmerie mari-

time afin de déterminer précisément les causes de ce naufrage, « même si l'avarie de barre associée à de mauvaises conditions météo semble être la principale explication, a déclaré Cyrille Fournier, procureur adjoint du Havre. Si pour le moment, aucun élément ne permet de mettre en cause les conditions du remorquage, nous vérifierons toutefois que tout a été effectué dans les règles sachant qu'il s'agissait aussi, pour l'équipage de la SNSM, d'une opération risquée. »

Construit en 1979 au chantier

Mège à Bourcefranc-le-Chapus (Charente-Maritime), le *Breiz* est un chalutier appartenant à la Poissonnerie des 4 vents à Courseulles-sur-Mer, qui n'a pas pu répondre aux questions dans l'immédiat, en raison de sa « très grosse peine ». En 2002, le chalutier avait déjà été victime d'une importante voie d'eau après avoir percuté un tronc d'arbre à deux milles de son port d'attache. Il avait fait l'objet d'une remise en état.

Ludovic AMELINE avec AFP

« À la suite du chavirage jeudi soir d'un chalutier au large de Lion-sur-Mer, trois marins sont portés disparus. J'adresse tout mon soutien aux familles dans ce moment difficile. Je salue le travail mené par les gendarmes maritimes, les agents du Cross et les sauveteurs en mer. Cet événement tragique touche la communauté des gens de mer en plein cœur.



ANNICK GIRARDIN
Ministre de la Mer

« Nous venons de perdre deux jeunes marins-pêcheurs dans le naufrage de cette nuit (NDLR, nuit de jeudi à vendredi). Cherbourg-en-Cotentin est endeuillée par ce drame qui emporte trois jeunes gens, l'un originaire de Saint-Vaast-la-Hougue et deux frères originaires de notre ville. Mes condoléances à leurs parents et aux familles.

BENOÎT ARRIVÉ
Maire de Cherbourg-en-Cotentin

Le monde de la pêche en état de choc

QUELQUES MINUTES avant que le *Breiz* ne coule à pic, alors qu'il était pris en remorque par le canot de sauvetage de Ouistreham et que l'entrée du port se distinguait, Quentin Varin, son jeune patron, âgé de 27 ans, confirmait par téléphone à la criée de Cherbourg une livraison de coquilles Saint-Jacques pour la vente du vendredi matin.

Cette nuit d'intervention laisse des traces dans la voix de Stéphane Papillon, patron pêcheur et également patron du canot tous temps de la SNSM de Barfleur, *Amiral de Tourville*, déclenché à 2 h 30 par le cross Jobourg. « Nous avons regagné la zone de recherche définie par le Cross Jobourg à 5 h 15, par une mer très agitée, pour remplacer le canot de Ouistreham. Nous avons procédé à des recherches, conjointement avec d'autres unités afin de retrou-

ver l'épave. Cette sortie laisse des traces dans la tête de mes gars. Nous connaissons ces jeunes de la région et leurs familles. »

Vive émotion sur les quais de Cherbourg

Thibault Lelièvre, embarqué à bord d'un chalutier de la côte est, connaissait Quentin Varin depuis le collège. « Nous avons suivi notre formation ensemble, au lycée Maritime de Cherbourg. Le métier est rude et ce drame nous ramène violemment à la réalité des conditions de notre travail. Je ne comprends pas ce qu'il a pu se passer. Alors que l'équipage devait se sentir en sécurité, tout a basculé d'une manière effroyable ».

Du côté de Cherbourg, la tristesse a aussi envahi les quais, dès les premières heures de ce funeste vendredi. Alors que le chalutier, *Carpe Diem*, rentrait prématurément de marée avec, à son bord, le père de l'un des trois jeunes, les messages et témoignages d'affection se sont multipliés. Sophie et David Leroy, de l'Armement Cherbourgeois, étaient sous le choc. « Tous les visages de ces jeunes sont bien connus sur le port de Cherbourg. Certains ont embarqué à bord de nos chalutiers alors qu'ils étaient en formation. Nous adressons toutes nos pensées aux parents et aux familles ». Le soutien aux familles et les gestes de solidarité se succèdent donc pour tenter de soulager et d'accompagner les familles endeuillées par la disparition de leurs enfants.

N. B. G

Qui étaient les trois victimes ?

HIER, à terre, c'était la consternation. Au lycée professionnel maritime et aquacole de Cherbourg où les trois marins ont fait leurs études, Vincent Lequenne, le chef de l'établissement, ne pouvait cacher ses larmes à l'annonce de leurs décès. « Cela me met un coup. Ces gamins, on les aime et on ne veut pas les voir mourir... Personnellement, je ne vois pas pourquoi ce bateau naviguait encore. Je l'ai inspecté il y a 10 ans quand j'étais inspecteur de la sécurité des navires. Ce n'était pas un bateau dernier cri... »

Quentin Varin n'était que depuis quinze jours patron du *Breiz*. Il avait fait tout son cursus au lycée maritime cherbourgeois entre 2010 et 2014. Il a ensuite navigué sur le chalutier *Carpe Diem* avec son père jusqu'en novembre 2020. Il était second pont. « C'était un chouette gamin, méritant.

L.A.